

IX  
SECTIÖN VA YELEK H  
(FOL. 283a à 286a)

SECTIÖN VA YELEK H  
Klyw

ZOHAR III. — 283a, 283b

« Et<sup>234</sup> Moïse alla et rapporta ces paroles à tout Israël. » Rabbi Hizqiya commença à parler ainsi<sup>235</sup>: « Qui a pris Moïse par la main droite et l'a soutenu par le bras de sa majesté? qui a divisé les flots devant eux pour s'acquérir un nom éternel? » Heureux le sort d'Israël que Dieu a choisi et qu'il appelle « fils aîné », [283 b] « saint », « frère » ! Il descendit et choisit sa résidence au milieu d'Israël, ainsi qu'il est écrit<sup>236</sup> : « Et ils me feront un sanctuaire et je résiderai au milieu d'eux. » Il voulait en outre accorder aux Israélites des faveurs célestes, et il les couvrit de sept nuées glorieuses et fit marcher la Schekhina devant eux, ainsi qu'il est écrit<sup>237</sup>: « Et le Seigneur marchait devant eux durant le jour. » Trois frères saints marchaient au milieu d'eux; c'étaient Moïse, Aaron et Miryam, et c'est pour leur mérite que Dieu accorda aux Israélites des faveurs célestes. Durant toute la vie d'Aaron, les nuées glorieuses ne disparurent pas de l'horizon; car Aaron était le bras droit d'Israël. Dès qu'Aaron fut mort, Israël fut vaincu par Chanaan, parce qu'Israël était privé de son bras droit. C'est pourquoi l'Écriture<sup>238</sup> dit: « Et Moïse alla. » Où allait-il? Il errait çà et là comme un homme sans bras. Durant toute la vie de Moïse, les Israélites mangèrent le pain du ciel; durant toute sa vie, le soleil n'a cessé d'éclairer le monde. Mais, après sa mort, le soleil fut caché et remplacé par la lune, ainsi que l'Écriture dit<sup>239</sup>: « Et la manne cessa..., et ils mangèrent des produits de la terre. » L'Écriture<sup>240</sup> dit: « Si tu ne marches pas toi-même devant nous, ne nous fais point sortir de ce lieu. Car comment pourrions-nous savoir, moi et ton peuple, que nous avons trouvé grâce devant toi, si tu ne marches avec nous? »

---

<sup>234</sup> Deuté., XXXI, 1.

<sup>235</sup> Isaïe, LXIII, 12.

<sup>236</sup> Exode, XXV, 8.

<sup>237</sup> *Id.*, XIII, 21.

<sup>238</sup> Deuté., XXXI, 1.

<sup>239</sup> Josué, V, 12.

<sup>240</sup> Exode, XXIII, 15-16.

Une tradition nous apprend que lorsque Dieu annonça à Moïse<sup>241</sup>: « J'enverrai un ange pour te servir de précurseur », Moïse répondit: Le soleil veut être guidé par le soleil; mais je ne veux pas être guidé par la lune. Mais, après la mort de Moïse, Josué fut réduit à la lumière de la lune. Quelle honte!

« Et<sup>242</sup> il leur dit: J'ai présentement cent vingt ans; je ne puis plus vous conduire, etc. » Rabbi Éléazar dit: Le soleil éclaira Israël pendant quarante ans, et il dut disparaître pour laisser la place à la lune. Rabbi Siméon dit: En effet, ceci est confirmé par les paroles de l'Écriture<sup>243</sup>: « Et il y a de ceux qui meurent sans jugement. » Car il y a des hommes qui doivent disparaître de ce monde avant le terme fixe à leur existence. Nous avons déjà dit que toutes les âmes, à leur descente de la région supérieure, sont composées de male et de femelle, et ne se séparent qu'après avoir quitté cette région. Or, il arrive parfois que l'âme femelle descend avant l'âme mâle qui est destinée à être son époux sur la terre. Et toutes les fois que le mâle n'arrive pas assez tôt à épouser la femelle pourvue de l'âme-soeur et qu'un autre le prévient et l'épouse à sa place, il finit toujours par obtenir celle qui lui était destinée. Quand l'heure arrive de se marier, celui qui l'a prévenu disparaît de ce monde, pour permettre à l'époux évincé d'entrer en possession de celle qui lui a été destinée. C'est pourquoi la tradition dit que les mariages sont une tâche ardue pour le Saint, béni soit il. Ainsi, un homme meurt avant le terme. C'est pourquoi l'Écriture dit: « Et il y a de ceux qui meurent sans jugement. » Rabbi Éléazar demanda Pourquoi Dieu fait-il mourir celui qui a évincé l'époux prédestiné, au lieu de séparer les âmes-sœurs et de laisser la femme à celui qui l'a épousée? Rabbi Siméon lui répondit: C'est justement pour le salut et pour le bonheur de l'homme que Dieu ne permet pas que son âme-sœur reste la femme d'un autre. [284 a] Si les oeuvres de l'homme ne sont pas bonnes, celui qui l'a prévenu et a épousé son âme-sœur ne disparaît pas de ce monde. Des qu'arriva le règne de David, celui de Saül dut prendre fin. On peut également demander: Pourquoi Dieu ne destitua-t-il pas Saül, sans le faire mourir? Mais c'était pour son bonheur que Dieu le fit mourir, pour lui épargner la peine de voir son serviteur régner à sa place. Aussi convient-il à l'homme de prier le ciel, au moment où il va prendre une épouse, de ne pas se marier avec une femme qui l'obligerait à disparaître de ce monde avant le terme.

L'Écriture<sup>244</sup> dit: « Et le Seigneur me dit: C'est assez; ne me parle plus de cela. » Dieu dit à Moïse: Est-ce que tu veux changer l'ordre du monde? Est-ce que tu as jamais vu le soleil s'incliner devant la lune? Est-ce que tu as jamais vu la lune éclairer le monde tant que le soleil l'éclaire? Tu dois mourir parce que l'heure du règne de Josué est arrivée. [284 b] « Prends<sup>245</sup> ce livre et mets-le à côté de l'arche de l'alliance du Seigneur votre Dieu (Jéhovah Elohékhem). »

---

<sup>241</sup> *Id.*, XXIII, 2.

<sup>242</sup> Deuté., XXXI, 2.

<sup>243</sup> Prov., XIII, 23.

<sup>244</sup> Deuté., III, 26.

<sup>245</sup> *Id.*, XXXI, 26.

Nous avons déjà expliqué le sens des deux noms « Jéhovah Elohékhem » qui correspondent à « El » et à « Elohéno ». L'Écriture ajoute: « ...Afin qu'il y serve de témoignage au milieu de vous. » Trois objets servaient de témoignage: le puits d'Isaac, le sort (sur les deux boucs) et les pierres dressées par Josué; mais le cantique chanté par Moïse constitue un meilleur témoignage que tous les autres. Rabbi Isaac objecta: S'il en est ainsi, les témoignages sont donc au nombre de quatre et non pas seulement de trois! Rabbi Siméon lui répondit: Dans le chapitre relatif au sort, le mot « témoignage » ne figure point. [285 a] « Et<sup>246</sup> lorsque les maux et les afflictions seront tombés en foule sur eux, ce cantique portera un témoignage qui vivra dans la bouche de leurs enfants, sans qu'il puisse jamais être effacé. » Pourquoi l'Écriture dit-elle que le cantique portera un témoignage, au lieu de dire: « Ces paroles porteront un témoignage »? Ce sont justement les paroles du cantique pleines de rigueur qui porteront un témoignage contre Israël. David également chantait<sup>247</sup> un cantique à la fin de ses jours. La différence entre le cantique de David et celui de Moïse est celle-ci: Celui de David allait de bas en haut (c'est-à-dire qu'il annonçait les progrès successifs et croissants d'Israël), tandis que celui de Moïse allait de haut en bas (c'est-à-dire qu'il annonçait les revers successifs et graduels d'Israël). Aussi Moïse dit-il: « Je<sup>248</sup> vais célébrer le nom du Seigneur (Jéhovah). Rendez l'honneur qui est dû à la grandeur de notre Dieu (Elohenou). » Ainsi, il invoqua Jéhovah d'abord et Élohénou ensuite. C'est le mystère du mot « Amen », ainsi que quelqu'un l'a dit en présence de Rabbi Siméon, à savoir que la réponse « Amen » attire les bénédictions de la « Source » au Roi et du Roi à la Matrona.

Dans la combinaison des lettres rédigée par Rabbi Éléazar (on lit ce qui suit): « Les bénédictions arrivent de l'Aleph au Mem, et du Mem elles vont au Noun<sup>249</sup>. Une fois arrivées au Noun, elles [285 b] se répandent dans toutes les directions en haut et en bas, et une voix retentit et dit: Abreuvez-vous des bénédictions que vient de répandre sur vous un tel, serviteur du Roi sacré. Quand Israël est attentif ici-bas à répondre « Amen » avec recueillement, plusieurs portes de bénédictions s'ouvrent en haut et répandent le bien dans tous les mondes. L' « Amen » assistera l'homme le jour où son âme quittera ce monde. Rabbi Yehouda demanda: Qu'est ce qu' « Amen »? Rabbi Siméon répondit: L'Aleph désigne le « Puits profond » d'où jaillissent toutes les bénédictions. Le Mem ouvert (initial) désigne le « Fleuve » qui coule sans cesse. Il y a un Mem ouvert et un Mem fermé (final). Le Noun désigne les Principes mâle et femelle; car il y a un Noun courbé (initial) et un Noun droit (final). Quiconque entend son prochain prononcer une bénédiction et n'y répond pas « Amen » est appelé insulteur de Dieu, ainsi qu'il est écrit<sup>250</sup>: « O prêtres, qui

---

<sup>246</sup> *Id.*, XXXI, 21.

<sup>247</sup> II Sam., XXII.

<sup>248</sup> Deutér., XXXII, 3.

<sup>249</sup> Ce sont ces trois lettres qui constituent le mot « Amen ».

<sup>250</sup> Malachie, I, 6.

insultez mon nom ... » Quel est le châtement d'un tel homme? On ne lui ouvre pas les portes des bénédictions en haut, et, après sa mort, on crie devant lui: Évitez le contact avec un tel; ne le laissez pas entrer et ne le recevez pas; malheur à lui et malheur à son âme.

La tradition nous apprend que les damnés dans l'enfer séjournent dans des compartiments divers, suivant le degré de leur culpabilité. Le plus profond de tous est le compartiment « Abadon » (perte), et la tradition nous dit que les damnés jetés dans « Abadon », [286 a] appelé également « compartiment inférieur » n'en remontent jamais. L'homme qui y est jeté est perdu pour toute l'éternité et pour tous les mondes; car ce compartiment n'a pas de porte; c'est de ce compartiment que l'Écriture<sup>251</sup> dit: « Comme une nuée se dissipe et passe sans qu'il en reste de trace, ainsi celui qui descend dans le Scheol ne remontera plus. » Cependant l'Écriture dit ailleurs: « Il<sup>252</sup> fait descendre dans le Schéol, et il en fait remonter. » Dans un verset, il est question du Schéol, et dans l'autre verset, il est question du Schéol inférieur qui n'a point d'issue. Ceux qui ne répondent pas « amen » par mépris pour la prière sont jetés dans ce compartiment. Les paroles: « Car<sup>253</sup> mon peuple a fait deux maux: Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, et ils se sont creusé des citernes entr'ouvertes » désignent ceux qui ne répondent pas « amen ». Les « citernes entr'ouvertes » désignent les compartiments de l'enfer que ces pécheurs vont voir l'un après l'autre, jusqu'à leur arrivée à « Abadon ». Rabbi Yossé dit: Israël chantera un jour un cantique qui sera la synthèse de tous les autres. C'est de cette époque que l'Écriture<sup>254</sup> dit: « Et le Seigneur sera le roi de toute la terre; en ce jour le Seigneur sera un et son nom sera un. » Et ailleurs: « Alors<sup>255</sup> notre bouche sera remplie de joie, et notre langue de cris d'allégresse Alors on dira parmi les nations: Le Seigneur a fait de grandes choses en leur faveur. » « Béni<sup>256</sup> soit le Seigneur en toute éternité. Amen, amen. »

---

<sup>251</sup> Job, VII,9.

<sup>252</sup> I Rois, II, 6.

<sup>253</sup> Jérémie, II, 13.

<sup>254</sup> Zacharie, XIV, 9.

<sup>255</sup> Ps., CXXVI, 2.

<sup>256</sup> *Id.*, LXXXIX, 53.